

Ascension du Seigneur – Monastère N. D. de Fatima – Orsonnens, 10 mai 2018

Lectures (Année B) : Actes 1,1-11 ; Éphésiens 4,1-13 ; Marc 16,15-20

« Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » (Mc 16,19-20)

En quelques lignes, l'évangéliste saint Marc nous illustre le mystère de l'Ascension du Seigneur dans toutes ses dimensions. L'Ascension n'est pas seulement un voyage, une montée au Ciel sans retour. L'Ascension est le moment où le Christ ressuscité entre avec notre humanité dans la plénitude de sa vie et sa mission. Comme l'écrit saint Paul : « Celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers » (Éph 4,10). Par l'Ascension, Jésus ne s'absente pas mais se rend pleinement présent en tous et en tout. Il est en personne la plénitude de toute la création, et Il est descendu dans le monde non pas pour l'abandonner, mais pour le remplir de sa présence divine. Jésus est avec nous en étant au Ciel avec notre corps humain, et surtout avec le Corps qu'Il forme en tant que Chef avec tous les membres de son Église.

Les disciples, après L'avoir vu monter au Ciel, « s'en allèrent proclamer partout l'Évangile ». Et tout de suite, ce Seigneur qui vient de monter au Ciel, voilà qu'Il « travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient ». Parce qu'Il est parti, voilà que sa présence se répand partout. Sa Présence est Parole, et sa Parole est Présence.

Depuis le Ciel, Jésus continue de parler et d'agir par ses disciples. Et cela, parce que ces disciples ne sont pas seulement des disciples mais les membres de son Corps. Ce n'est pas seulement une doctrine qui les unit à leur Maître et Seigneur, mais la vie, la Vie divine de leur Chef. Ils ne partent pas annoncer l'Évangile au monde entier et à tous les temps de l'histoire seulement parce qu'ils ont compris ou sont convaincus de l'importance de son enseignement. Ils partent parce qu'ils sont membres du Corps du Christ, ils sont un seul cœur et une seule âme avec Lui, ils ne peuvent vivre qu'en vivant sa vie, son amour. Sa parole est leur parole, ses œuvres sont leurs œuvres.

Dans les Actes des Apôtres nous avons entendu que Jésus promet aux disciples qu'ils seront ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (cf. Ac 1,8). Et cela, à condition de recevoir l'Esprit Saint, car il ne s'agit pas seulement de transmettre ce qu'on sait de Jésus, de raconter ce qu'on a vécu avec Lui. Il s'agit de transmettre Jésus Lui-même, sa vraie Parole, sa vraie Présence. C'est ce mystère que nous revivons d'une manière absolue en célébrant l'Eucharistie. Mais toute la vie des chrétiens peut et doit incarner ce mystère, cette grâce de témoigner que Jésus est avec nous, qu'Il est vivant, qu'Il parle à chacun maintenant, qu'Il entre en communion profonde et intime avec chaque personne qui L'accueille.

Nous comprenons alors que l'Ascension n'éloigne pas Jésus de nos vies, mais, au contraire, qu'elle nous Le rend encore plus proche dans la plénitude de son mystère. Saint Marc répète un refrain qui revient souvent dans le Nouveau Testament et dans les lectures du Temps Pascal : Jésus « fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu ».

Que signifie qu'au Ciel Jésus est assis à la droite du Père ?

Être assis à la droite de quelqu'un, c'est occuper la place d'honneur, c'est occuper la place de la préférence, de l'amitié. Jésus est pour l'éternité assis à la droite du Père parce qu'Il est le Fils bien-aimé en qui le Père met toute sa joie et prédilection (cf. Mc 1,11). Pour Lui, le Ciel est l'amour de prédilection du Père dans la communion de l'Esprit. C'est dans ce Ciel que Jésus est monté au moment de l'Ascension. Mais maintenant, Lui qui s'est fait homme, qui est mort et ressuscité pour nous, c'est aussi pour nous et avec nous qu'Il s'est assis à la droite du Père, et c'est cette place, cette prédilection, qu'Il veut partager avec tous ses disciples sur la terre, et avec tous les hommes du monde et de l'histoire.

Il nous l'a dit : « Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi » (Jn 14,3). C'est justement en montant au Ciel que Jésus va et vient en même temps pour nous faire asseoir avec Lui à la droite du Père, dans la prédilection du Père. Ce n'est pas une place de pouvoir, mais une place d'amour, une place de communion.

Lorsque les disciples partent joyeux annoncer le Christ, ils sont précisément remplis de cette conscience, de la conscience de cette prédilection de Jésus par le Père qui nous est communiquée sans mesure. À la droite du Père, dans l'intime prédilection du Père, il n'y a pas une seule place pour laquelle nous devrions lutter afin de la conquérir en arrivant les premiers et empêcher les autres de l'occuper avant nous. À la droite du Père il y a la place du Fils bien-aimé que le Fils partage avec nous sans mesure dans l'Esprit Saint. Toute l'humanité a une place de prédilection là où Jésus est monté à la droite du Père. Chaque être humain a sa première place au Ciel en Jésus qui est mort et ressuscité pour tous.

Les disciples peuvent partir vers le monde sans souci de perdre la première place à la droite du Père. Bien au contraire : ils savent que, cette place, ils l'occupent d'autant plus qu'ils partent pour inviter tous les hommes au banquet du Père. Ils savent que cette place, ils l'occupent déjà et pour toujours parce Jésus l'occupe éternellement et que nous sommes les membres de son Corps, nous sommes Lui par la grâce de l'Esprit, la grâce du baptême, la grâce d'être Église.

Alors, cette solennité ne doit pas nous faire regarder les nuages. Les anges semblent réveiller les Apôtres de ce regard perdu dans le vide : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? » (At 1,11).

Aujourd'hui, avec Jésus, nous devrions plutôt regarder notre cœur et le cœur de chaque frère ou sœur que nous rencontrons, en pensant : nous avons tous une place en Jésus à la droite du Père, nous avons une place au Ciel de la prédilection du Père, et cela est une joie trop grande pour ne pas partir proclamer partout où nous sommes et vivons cet Évangile pascal.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*